

JOURNÉES DE LA SCHIZOPHRÉNIE DU 15 AU 22 MARS 2025

Schizophrénie : quand les préjugés condamnent à 7 ans d'errance diagnostique

En 2025, la santé mentale est désormais un enjeu majeur de santé publique, une opportunité pour réduire les barrières à l'accès aux soins. Alors que 78 % de l'opinion perçoit encore la schizophrénie comme dangereuse, les biais médiatiques et la méconnaissance médicale retardent le diagnostic de 7 ans en moyenne. Pourtant, cette maladie touche environ 85 000 personnes en Suisse. Du 15 au 22 mars 2025, à l'occasion des Journées de la Schizophrénie et au moyen d'une infographie, PositiveMinders met en lumière les conséquences des stéréotypes, responsables d'un diagnostic tardif, propose de se projeter vers la psychiatrie de demain, organise une campagne originale et des événements.

Schizophrénie : une stigmatisation qui affecte les soins

Souvent associée à des comportements imprévisibles ou violents, la schizophrénie souffre de représentations biaisées qui alimentent la stigmatisation ainsi que l'isolement des patients et de leurs familles.

Des préjugés ancrés dans l'opinion publique : Selon une étude¹, **78% des sondés** considèrent les personnes vivant avec une schizophrénie comme **dangereuses** pour autrui et **76%** croient que la maladie se manifeste par un **dédoublé de la personnalité**. Ces perceptions erronées n'affectent pas seulement le regard de la société : elles touchent également les familles et les personnes concernées, favorisant l'**auto-stigmatisation, première cause d'un accès tardif aux soins**.

Des clichés aussi présents dans le milieu médical : Une autre étude² révèle que **70% des médecins généralistes** associent schizophrénie et **dangérosité**. Ces clichés et la méconnaissance de la diversité des symptômes retardent considérablement le diagnostic.

Un prisme médiatique déformé : Les médias jouent un rôle clé dans la construction de l'imaginaire collectif autour de la schizophrénie. Si la qualité de l'information a progressé, elle reste néanmoins marquée par des représentations détournées à travers les « faits divers » :

- 58% des articles lient schizophrénie et actes violents³, créant ainsi un amalgame entre maladie mentale et dangérosité.
- 6 articles sur 10 emploient le terme « schizophrénie » pour désigner autre chose que la pathologie⁴ (dans 56% des cas, il est employé de manière métaphorique), banalisant et déformant la réalité médicale.

Ces stéréotypes ont de graves conséquences : le délai moyen pour poser un diagnostic est de 7 ans après l'apparition des premiers symptômes. Ce retard a des effets dévastateurs sur le rétablissement des personnes concernées et sur les familles, et complique la prise en charge.

Le saviez-vous ? La schizophrénie, au-delà des idées reçues.

La schizophrénie est un trouble mental complexe affectant la pensée, les émotions et les comportements.

Voici les points clés à connaître :

Prévalence : environ 1% de la population mondiale est touchée par la schizophrénie.

Âge d'apparition : à l'adolescence, entre 15 et 25 ans.

Causes : combinaison de facteurs génétiques, neurobiologiques et environnementaux.

Symptômes :

Positifs : hallucinations et délires.

Négatifs : retrait social, apathie et diminution de l'expression émotionnelle.

Cognitifs : troubles de la concentration et de la mémoire.

Traitements : médicaments antipsychotiques, thérapies psychosociales et soutien familial.

Rétablissement : avec un diagnostic précoce et un traitement approprié, plus de 60% des personnes⁵ mènent rapidement une vie épanouissante.

Possibilité d'entretiens avec des experts en stigmatisation, auto-stigmatisation, intervention précoce et analyse de l'impact des médias.

¹ Source : *Sondage OpinionWay pour PositiveMinders, 2024*

² Source : *Baromètre de la schizophrénie, porté par l'Unafam et l'association Promesses, 2018*

³ Source : *L'image de la schizophrénie à travers son traitement médiatique ; ObSoCo 2015*

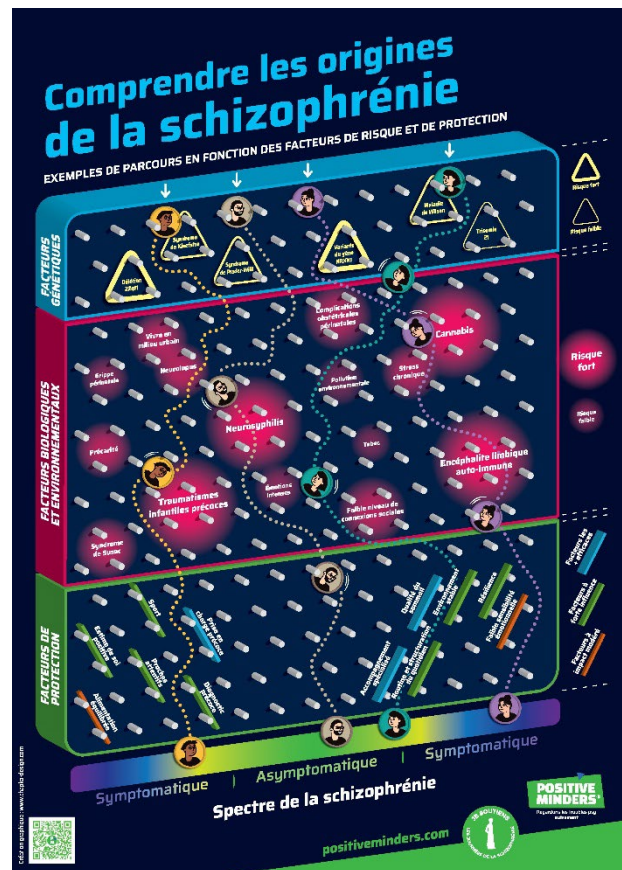
⁴ Source : *« La santé mentale dans les médias », Les Cahiers du Journalisme, 2019*

⁵ Source : *« 60% des jeunes souffrant de psychose se rétablissent socialement en 2 ans grâce à une intervention précoce », Étude de David Fowler, IEPA 2021*

Des mécanismes qu'on commence à décoder

De nombreux facteurs contribuent à l'apparition des troubles psychiques. Si les **prédispositions génétiques** jouent un rôle important, elles interagissent toujours avec des **facteurs environnementaux**, tels que la consommation de cannabis, le stress, les maladies auto-immunes ou encore les infections périnatales. Pourtant, toutes les personnes exposées à ces risques ne développent pas de trouble, ce qui souligne le rôle crucial des **facteurs de protection**. Qualité du sommeil, activité physique, estime de soi : ces éléments encore peu explorés permettent de prévenir ou d'atténuer l'apparition des symptômes. Par ailleurs, une prise en charge précoce et un accompagnement adapté peuvent considérablement réduire l'impact de la maladie. Derrière ces combinaisons de facteurs se cachent des mécanismes complexes, notamment des processus inflammatoires cérébraux ou des réactions auto-immunes.

La recherche progresse à grands pas pour mieux comprendre ces interactions. C'est notamment l'objectif du programme de recherche exploratoire en psychiatrie de précision PROPSY. Il vise à identifier les facteurs de risque et de protection, à décrypter les mécanismes biologiques sous-jacents et à adapter les stratégies thérapeutiques à chaque individu. C'est ce qu'on appelle la **psychiatrie de précision**. Dans cette dynamique, PositiveMinders a réuni de nombreux chercheurs pour imaginer la psychiatrie dans 10 ans. La recherche met en lumière les concepts de schizophrénie, bipolarité et dépression, en identifiant une multitude de **biotypes**. Elle explique les apports des **biomarqueurs**, de **l'intelligence artificielle** et des **stratégies thérapeutiques personnalisées**, tout en soulignant les défis éthiques, la sécurité des données et les enjeux de santé publique. Ce travail de prospective sera présenté lors de l'événement « **Diagnostic 2035** », organisé par PositiveMinders en partenariat avec le PEPR PROPSY et l'Agence de programmes de recherche en santé, qui aura lieu le **13 mars 2025**. Cet événement s'inscrit dans le cadre des **90 événements organisés du 15 au 23 mars 2025**. <https://schizinfo.com>



[Télécharger l'infographie](#)

🗣️ Possibilité d'interviews avec :

- des experts des origines de la schizophrénie
- des chercheurs et des spécialistes qui scénarisent le futur de la psychiatrie

Jean-Christophe Leroy, directeur général de PositiveMinders, interpelle les médias :

« Pour expliquer un meurtre avez-vous déjà révélé que son auteur est diabétique ? Bien sûr que non ! Et pourtant, statistiquement, l'auteur est nettement plus souvent diabétique que vivant avec une schizophrénie. »

Une campagne face aux biais médiatiques

Pour interpeler leurs publics, les médias n'hésitent pas à associer les faits divers sordides et les troubles psychiatriques. Cela permet souvent de trouver une explication facile à une motivation non comprise. Pourtant, statistiquement, cette association n'est pas significative. De fait, les personnes qui vivent avec le trouble ne se reconnaissent pas dans le diagnostic, car, la plupart du temps, elles ne sont pas violentes. Ce phénomène s'appelle l'auto-stigmatisation, et c'est ce qui retarde l'accès aux soins.

Pour répondre à cet enjeu, PositiveMinders lancera le 17 mars une nouvelle campagne originale. Sur un ton parodique et satirique, cette campagne visera à détourner des faits divers, pour mettre en avant les « **faits ordinaires** » de personnes vivant une schizophrénie, qui sont technicien en radiologie, jardinier, comptable, enseignant, etc. <https://lesfaitsordinaires.com>

🗣️ Possibilité d'interviews des personnes atteintes de schizophrénie qui mènent une vie professionnelle épanouie, déconstruisant ainsi les préjugés sur cette maladie.



Vers une société plus inclusive avec PositiveMinders

PositiveMinders est au cœur de la lutte contre les préjugés et la stigmatisation liés à la schizophrénie. L'association agit sur plusieurs fronts pour placer les troubles psy au centre des débats publics et encourager une prise de conscience collective.

- **Déstigmatisation** : PositiveMinders crée et diffuse des campagnes grand public de sensibilisation
- **Transmission** : PositiveMinders est un centre de ressources
- **Accélération des bonnes pratiques** : PositiveMinders détecte et déploie les « pépites » lancées sur le terrain

PositiveMinders est à l'origine des Journées de la Schizophrénie, créées en 2004 dans le but de sensibiliser le grand public, de déstigmatiser le trouble psy et de faciliter l'accès précoce aux soins et aux accompagnements. Cette année, soit pour sa 22^e édition, la manifestation s'étend dans une dizaine de pays. Depuis 2020, l'association a élargi son champ d'action à tous les troubles psy avec, notamment, l'organisation de webinaires thématiques. Au fil du temps, ces webinaires ont déjà rassemblé plus de 300 intervenants et touché plus de 35 000 participants. PositiveMinders collabore avec plus de 250 partenaires impliqués dans la connaissance, le traitement et l'accompagnement des personnes vivant avec un trouble psy : fondations pour la recherche, associations de patients et de proches, structures médico-sociales, hôpitaux, organismes publics, écoles, associations culturelles et sportives, etc., et quelques centaines de bénévoles. Aux côtés de 21 organisations, PositiveMinders est membre du Santé Mentale Collectif Grande Cause Nationale.

Plus d'informations sur www.positiveminders.com

Les Journées de la Schizophrénie sont soutenues par la Fondation ROGER DE SPOELBERCH.

CONTACTS PRESSE :

Aurélie Bois – aurelie@agencethedesk.com – +33 6 87 26 27 68
Marie Bienassis – marie@agencethedesk.com – +33 6 38 81 01 83